

Une transarctique belge

De la Sibérie au Canada, à pied et en autonomie, en tirant un traîneau, en passant par le pôle Nord, et en mettant une centaine de jours. S'ils réussissent, ce sera un exploit.

JEAN-PIERRE BORLOO

SAINT-PÉTERSBOURG

Sur la glace du lac gelé de Ladoga, à côté de Saint-Petersbourg, en Russie, Alain Hubert et Dixie Dansercoer répètent pour la énième fois des gestes qui bientôt s'enchaîneront comme des automatismes. Dans deux semaines, cette ultime préparation qui se faisait à la température confortable de -10°, se répétera quotidiennement, pendant 100 jours environ, à une température pouvant descendre à -50°.

Pour tenter la plus grande traversée de l'Arctique jamais réalisée, les deux aventuriers belges vont démarrer leur périple des îles de la Nouvelle-Sibérie pour rejoindre Ward Hunt, à l'extrémité nord de l'île d'Ellesmere au

Canada, en passant par le pôle Nord. Soit quelque 2.400 kilomètres à parcourir dans un froid intense, sur un terrain instable et fort accidenté, où vivent quantité d'ours polaires.

Sportivement, c'est un pari fou qu'ils lancent. Tirer leurs traîneaux chargé de 180 kilos de matériel sur des plaques de glace disloquées, présentant parfois des voies d'eau ou des amoncellements de blocs de glace, nécessite une force et une puissance considérables.

Psychologiquement, il faut aussi tenir le coup. Du point de vue technique, tous les moindres détails ont été passés au peigne fin, car la moindre faille peut être synonyme d'échec ou pire : de mort.

Un périple jalonné de tests scientifiques

A bien des égards, Alain Hubert et Dixie Dansercoer ont innové les techniques d'expéditions polaires. Equipement individuel, sac de couchage, chaussures, skis, tente,... tout a été analysé

notamment sur base de leurs expériences précédentes.

En 1994, Alain Hubert et Didier Goetghebuer avaient déjà atteint le pôle Nord à pied et en 1997-98, Hubert et Dansercoer réussissaient la plus grande traversée de l'Antarctique en passant par le pôle Sud.

Pour la première fois aussi ils espèrent avoir enfin trouvé un traîneau incassable. Cette prouesse technologique a été réalisée à Gembloux par une petite entreprise belge.

Au niveau de la nourriture, enfin, un diététicien les a aidés à se préparer un mélange de céréales, de noisettes et d'huile végétale qui leur servira de base pour les repas du matin, du midi et du soir cent jours durant.

Au-delà de ce défi gigantesque, l'expédition baptisée «Compaq Pôle II» s'inscrit dans un cadre plus vaste de réflexion et d'action sur la préservation de l'environnement.

Le réchauffement de la planète a déjà des conséquences terribles sur l'océan gelé de l'Arctique. *En dix ans, l'épaisseur de glace a déjà diminué de 40 %*, explique Alain Hubert. Des mesures scientifiques seront dès lors effectuées tout au long du parcours afin de valider un modèle mathématique réalisé par des chercheurs de l'Université catholique de Louvain.

Enfin, pour impliquer davantage les jeunes à ces préoccupations environnementales, un projet pédagogique est mené dans les écoles. Et, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à l'eau, l'Unicef s'associe également à cette expédition en organisant, de son côté, une action dans les écoles belges. ●



C'est un périple de 2.400 km qui attend cette fois les récidivistes Alain Hubert et Dixie Dansercoer. Photo Belga.

Informations complémentaires sur les sites internet www.antarctica.org et www.unicef.be.